

LA RÉFÉRENCE PHOTOGRAPHIQUE AU CANADA

PHOTO

VOLUME 24, NO. 3 / AUTOMNE 2015

NEWS

PORTFOLIO: JOEL ROBISON

Images inspirantes

MICHEL ROY

La Lumière magique

PETER K. BURIAN

Trio d'objectifs de rêve

FRANCIS AUDET

Dans la toile

MICHELLE WALBERG

La photographie de lac





Point de mire

PAR **JACQUES DUMONT**, EDITEUR | jdumont@zakmedia.ca

VOUS ÊTES LE PHOTOGRAPHE

En tant qu'éditeur du magazine PHOTOnews, j'ai le privilège de rencontrer plusieurs photographes et discuter photo. Les « Kids Kodak » comme on les nomme m'impressionnent toujours par leur originalité, leur manière de « voir » et de passer leur message... Comme la photographie est l'art d'écrire avec la lumière, l'équipe de PHOTOnews s'efforce de montrer de nouvelles approches dans le but de vous inspirer.

Avez-vous déjà remarqué que dans chaque famille et dans chaque groupe d'amis, il semble toujours y en avoir un qui est prêt à enregistrer tous les bons moments de la vie ?

Comme plusieurs de nos lecteurs de PHOTOnews, j'aime mon rôle de photographe familial enregistrant le passage du temps à mesure qu'il transforme doucement les bébés en enfants, les ados en adultes et les parents en grands-parents.

Tout au long du sentier de l'aventure photographique, nous acquérons des habiletés qui rehaussent l'impact de nos images. Nous apprenons quelque chose de chaque photo qui nous amène à nous arrêter et à étudier le contenu, la composition et la technique qui fait entrer le spectateur dans la scène.

Notre but à PHOTOnews Magazine, sur notre site Web **www.photonews.ca** et au nouveau canal YouTube PHOTOnewsTV sans oublier les groupes Facebook, Twitter, et Flickr®, est d'informer, de divertir et d'inspirer les passionnés de photo et de vidéo et de partager les meilleurs comptes rendus visuels possible. Nous présentons quelques-unes des images les plus spectaculaires dont plusieurs de lecteurs canadiens comme vous. Notre équipe créative comprend certains des meilleurs photographes et photojournalistes, tous des passionnés.

Profitez de PHOTOnews en ligne à notre site Web **www.photonews.ca** où vous trouverez un large éventail de renseignements utiles ainsi que les archives de nos éditions numériques – disponibles GRATUITEMENT. Pour nous joindre dans l'aventure sans fin de la photographie, visitez le groupe PHOTOnews Gallery flickr® - **www.flickr.com/groups/photonewsgallery/** où vous pouvez participer à nos discussions interactives et rencontrer des photographes parmi les plus passionnés.

Profitez de la saison colorée de l'automne pour saisir les paysages à faire rêver... avant que le temps ne dénude les arbres.

N'hésitez pas à participer à nos sections qui vous sont réservées: *Le Challenge* en collaboration avec Panasonic et *La Galerie*. Qui ne rêve pas d'être publié.

Couleurs

Le thème du *Challenge PHOTOnews Canada Automne 2015* est « Couleurs ». Votre assignation – faire une image qui repose sur l'impact de la couleur.

Le concours est ouvert à tous les photographes canadiens. Vous pouvez participer en nous trouvant sur Facebook à PHOTOnews Canada, puis cliquez sur l'onglet Concours Photo ou joignez notre groupe flickr® à **www.flickr.com/groups/photonewsgallery/** et recherchez le lien de discussion Challenge « Couleurs » d'automne 2015, où vous trouverez des plus de détails, échantillons, suggestions et trucs techniques.

La date-limite de participation au Challenge Couleurs est le 16 octobre 2015.

Voyez vos images imprimées!

Ça donne toujours un petit frisson de voir ses photos publiées dans un magazine national – dans chaque numéro, PHOTOnews fait une sélection des images postées dans notre pool du groupe flickr® de la Galerie des lecteurs PHOTOnews – alors allez voir, inscrivez-vous et postez quelques-unes de vos photos préférées et prenez part à nos aventures photographiques interactives!

Le Challenge PHOTOnews est commandité par Panasonic Canada qui présentera un prix spécial pour l'image jugée la plus intéressante pour publication dans la prochaine édition.

Joignez-vous à la conversation!



[facebook.com/
photonewscanada](https://www.facebook.com/photonewscanada)



[twitter.com/
photonewscanada](https://twitter.com/photonewscanada)



Synthonisez notre nouveau canal YouTube: PHOTOnews Canada TV

Visitez notre site Web à www.photonews.ca

Joignez le groupe flickr® à [www.flickr.com/groups/
photonewsgallery/](http://www.flickr.com/groups/photonewsgallery/)

Questions ou commentaires? Envoyez-moi un courriel à jdumont@zakmedia.ca



Collaboration spéciale

PAR MICHEL ROY

LA LUMIÈRE MAGIQUE

Depuis les images mystiques des peintres de la Renaissance jusqu'aux clichés des photographes modernes, la qualité de la lumière et l'art de la contrôler est l'atout premier de toute scène spectaculaire. Comprendre comment l'angle, l'intensité et la couleur affectent l'image est la clé du succès pour produire de superbes images.



Coucher de soleil sur la rivière Jacques-Cartier (image HDR).

Bio

Michel Roy, de Québec, est propriétaire de Digital Direct Photo & Vidéo, une boîte spécialisée dans une gamme complète de services photo et vidéo allant de la photo corporative à la photo de mariage. Pour une belle aventure visuelle, visitez le site www.digitaldirect.ca.

Les techniques pour créer des images spectaculaires dépendent du sujet et de la situation. Dans certains cas, le côté dramatique prend le dessus avec un contraste élevé, mais certains sujets comme le portrait d'enfant s'accommodent mieux d'une lumière douce et diffuse.

Des centaines de livres ont été écrits sur le sujet pour mieux comprendre la lumière (et les ombres) afin de produire des images qui plairont à l'œil, des images fortes qui parlent au spectateur. C'est ici que la magie du photographe, de l'artiste qui sommeille en nous doit intervenir. C'est la fonction principale du photographe.

Pour une scène dramatique, trouvez un endroit noir comme un stationnement souterrain et utilisez seulement un flash dans une boîte de lumière.

Certains principes s'appliquent à notre travail de tous les jours.

Il n'y a pas de règle stricte sur l'utilisation de la lumière, tout dépend de l'émotion que l'on veut transmettre. Quand vous vous attardez à la dimension qu'ajoute la lumière à votre scène, vous devenez un artiste qui ne fait plus que simplement capturer la scène devant lui, vous créez une histoire avec votre image un peu comme un peintre de haut niveau ou Spielberg dans une scène de cinéma.

La lumière naturelle

La qualité de la lumière naturelle dépend de l'heure et de la période de la journée. Durant les premières heures du jour et à la fin de la journée, le soleil produit une lumière douce. Durant le jour, la lumière est plus directe et dure et produit des ombres définies. Les journées nuageuses sont de loin préférables en raison de la lumière diffuse qui offre de belles occasions de faire des images magiques.

Quand c'est possible, les professionnels utilisent des flashes de studio. Jusqu'à 3 flashes pour contrôler parfaitement la lumière.



Existe-t-il un temps idéal pour faire de la photo? Non. On peut toujours créer une image et en apprenant à mieux gérer la lumière, les photographes accomplissent des merveilles sous diverses conditions.

La première chose que les débutants réalisent, c'est qu'il est difficile de faire un beau portrait sous le soleil du midi. Le soleil dans les yeux et les ombres dures n'aident en rien votre cas. Le photographe professionnel cherchera un endroit à l'ombre, utilisera des flashes d'appoint, des réflecteurs et manipuleront la lumière de la scène pour faire de la magie.

Il est vrai que lors de journées nuageuses, les images peuvent afficher moins de profondeur et des couleurs moins éclatantes, mais elles ne sont pas à négliger. Même dans ce cas, le professionnel remarque la direction de la source de lumière. La ville peut paraître triste lors d'une journée nuageuse ou de pluie, mais un petit détour dans les bois peut devenir une aventure incroyable pour un photographe. Avec les rivières, les rochers, la flore, on trouve toujours quelque chose de magnifique à photographier.

Il reste que le temps idéal pour parfaire vos talents de magicien demeure le soir au crépuscule ou tôt le matin au lever du soleil.

Lumière artificielle

En photographie comme au cinéma, il existe de multiples fa-





Un flash portatif monté sur la caméra peut faire des miracles, parfois même à pleine intensité pour combattre le soleil. Placez le soleil de côté pour ne pas gêner les yeux de vos modèles.

La lumière nous fournit une palette de couleurs. On peut, au besoin, régler la balance des blancs au moment de la photo pour corriger la teinte de couleur, mais parfois, elle est bienvenue et magnifique.

Maintenant, avec le format RAW, la majorité des photographes corrigent la couleur en post-production. Une des choses à proscrire (à moins que ce ne soit l'effet recherché!) est de mélanger des sources de couleur différente. En vidéo par exemple, on essaie d'utiliser une lumière sur le sujet qui soit de la même couleur que l'arrière-plan.

Les appareils photo modernes capturent un large spectre de lumière. De plus, avec des techniques comme le HDR, il est possible de capturer encore plus de détails d'une scène.

La prochaine fois que vous prendrez votre caméra pour capturer une image, pensez à la lumière, que ce soit la lumière naturelle ou artificielle, la magie est directement liée au contrôle de la lumière.

cons d'ajouter et de manipuler la lumière et les ombres avec des flashes, réflecteurs et autres accessoires. Bien sûr, il est plus facile d'utiliser la lumière naturelle du soleil, mais un photographe créatif saura comment utiliser les outils de photographie pour contrôler l'intensité, la direction et la couleur de la lumière dans la scène.

S'adapter à l'intensité de la lumière

Quand l'éclairage est faible comme au coucher du soleil, ou même lors d'une journée nuageuse, la meilleure décision à prendre est souvent d'utiliser un trépied pour réaliser des poses avec une vitesse d'obturation lente, sinon vous devez augmenter la sensibilité ISO. Les professionnels choisiront à tout coup ou presque d'utiliser leur trépied s'ils le peuvent. Une image plus nette avec moins de grain est toujours plus intéressante.

En lumière ambiante, plusieurs facteurs sont importants à retenir:

D'abord, l'intensité de la lumière, qu'il s'agisse d'une simple chandelle ou du soleil de mi-journée, joue un rôle clé dans l'image. On a aussi la grosseur de la source qui affecte la qualité de la lumière. Plus petite sera la source, plus dure sera la lumière et vice-versa, plus grande sera la source, plus douce sera la lumière. Enfin, la distance entre la source est importante pour la qualité de la lumière qui sera plus douce lorsque la source sera plus près du sujet et plus dure lorsque la source sera éloignée.

Enfin, l'éclairage à contre-jour peut s'avérer très spectaculaire. Il est très intéressant de voir des belles silhouettes dans une image de fin de journée. On arrive ainsi à bien capturer l'essence du moment présent. J'utilise cette technique également pour créer du mystère ou pour du travail corporatif où on ne peut reconnaître les gens.

Pour les portraits avec la lumière naturelle, utilisez une grande source comme une fenêtre et gardez-la proche de votre sujet, le résultat est toujours magique. Nous avons tous vu des photos de la mariée qui regarde par la grande fenêtre, un peu cliché, mais c'est toujours gagnant.

La couleur de l'argent

Nous avons tous eu la chance de voir la beauté de la lumière bleue du crépuscule ou le bleu de l'hiver par temps froid et par contraste, les tons dorés du lever et du coucher de soleil.



Un classique lors de mes mariages, une grande fenêtre pour éclairer la mariée. La couleur du tapis du Château Frontenac a été changée dans Photoshop.



Portfolio JOEL ROBISON

Joel Robison est un photographe canadien installé à Cranbrook, B.C. et dont les images ont été vues dans plus de 90 pays. En tant qu'artiste créatif, son travail inspire les élèves en arts... en tant que photographe professionnel, ses images couvrent tous les genres et les expériences incluant la couverture de la Tournée FIFA 2014 du Trophée de la Coupe du monde en tant que chef d'équipe photographe.

Ouvrir les pages au passé

Cette image a été créée à l'étonnante et quelque peu terrifiante abbaye Hore, dernier monastère cistercien médiéval d'Irlande qui a été fondé en 1272 en bordure de Cashel et est sis dans l'ombre de l'impressionnant Rock of Cashel. Les nuages nous ont arrosés et les oiseaux surveillaient tous nos gestes à mesure que nous parcourions les ruines de l'abbaye. Des endroits comme cela me font sentir connecté à l'histoire – mes pas font écho à des milliers d'autres à l'intérieur de ces murs de pierre.





Petites découvertes

J'ai fait cette photo juste avant de déménager en Angleterre. J'avais voyagé autour du monde pendant l'année précédente et le globe commençait à être davantage ma demeure que ma maison. Je voulais montrer à quel point je me sentais encore petit même si j'avais eu l'occasion d'en voir plusieurs parties. Sony A99, 85 mm f/1,4

PhotoNews a demandé à Joel de partager quelques-unes de ses images favorites et ses réflexions sur le processus créatif.

J'ai passé les six dernières années plongé complètement dans la photographie, dans la communauté de photographes qui existe partout dans le monde et cela a complètement changé ma vie. Lorsque j'ai commencé la photographie, j'étais un 'photographe' gêné et introverti. Je voulais partager mes idées et mes rêves et même mes peurs avec les autres, mais c'était comme si je ne pouvais même pas trouver la façon de visualiser jusqu'à ce que je prenne un appareil photo. Au cours des six dernières années de ma vie, j'ai pu utiliser mon appareil non seulement comme un outil pour créer des images, mais pour changer ma vie. Il me semblait que chaque image que je créais, chaque série de déclenchements et chaque carte-mémoire remplie m'en apprenait toujours plus sur le monde autour de moi et sur moi-même.

La photographie et les arts en général ont cette façon fantastique de permettre tant au créateur qu'au spectateur, d'expérimenter une image ou une œuvre d'art ensemble. Mais ce qu'ils ressentent peut être immensément différent et cela m'a toujours fasciné. J'ai du plaisir à créer mes images à partir d'un point à l'intérieur de moi que je ne partage pas avec beaucoup

de personnes, mais de le partager avec les autres sous la forme d'un visuel est plus facile que de l'exprimer en mots, et bien souvent les gens voient des histoires ou des messages différents dans les images que ceux que j'avais.

J'ai eu la chance au cours des dernières années de poursuivre ma passion dans une 'life of art', de devenir mon propre patron et de voyager à travers le monde survivant de ma photographie et de mon amour d'explorer de nouvelles places et de rencontrer de nouvelles personnes. Cette confiance, cette envie de voyager et de découvrir et cette passion croissent toutes les fois que je peux partager mon travail avec les gens qui apprécient ce que je fais et c'est assurément un stimulant pour vivre. Le processus créatif a été pour moi d'un apport précieux pour me connecter avec le monde autour de moi d'une façon que je n'avais jamais vécue auparavant. J'utilise la lumière natu-



relle dans la majorité des cas et cela me donne l'occasion de vraiment porter attention au monde naturel, de surveiller où et quand le soleil se couche, quand les feuilles commencent à changer de couleur, d'anticiper les nuages et l'éclosion des fleurs et même les mouvements migratoires des animaux. Ma photographie est devenue une thérapie, c'est l'occasion pour moi de passer quelques heures de la journée à l'intérieur de ma tête, d'interpréter et de travailler sur des choses qui peuvent me déranger ou m'inspirer. La photographie m'a permis de passer à travers les moments difficiles de la vie d'une façon proactive et productive.

Présentement, je me suis engagé à enseigner un atelier pendant une tournée en Europe. Enseigner et partager des connaissances est une de mes passions et d'être en mesure de rencontrer des photographes de partout dans le monde ayant les mêmes points de vue et de partager avec eux tout ce que je

sais est tout simplement incroyable. D'entendre leurs histoires et de voir leur créativité fleurir est un merveilleux feeling. Parallèlement à cela, j'ai commencé deux projets passion qui j'espère vont fusionner certains de mes autres intérêts avec la photographie.

J'ai commencé un projet de livre portant sur mes livres préférés d'auteurs britanniques interprétés dans une série photo. J'ai visité les maison, bureau et endroits préférés de ces auteurs et j'ai pu voir leur inspiration et ce qui les avait aidés à créer. La photographie est une façon fantastique de connecter mon amour de la lecture et ma créativité. Mon autre projet en est un sur le portrait, reliant les gens qui ont participé à déployer des changements positifs dans le monde à travers les réseaux sociaux. Toute mon aventure photographique a commencé et continue de fleurir via les médias sociaux et je pense qu'il y a une collectivité en pleine croissance de personnes qui ont été capables de changer non seulement leur vie, mais celle des autres en utilisant Internet pour générer un changement social et global et j'aimerais mettre en évidence ces gens d'une façon créative et partager leur histoire inspirante avec le monde.

Pour en savoir plus sur l'inspiration visuelle de Joel Robison, visitez son site à www.joelrobison.com

Trouver la légèreté

Faite à titre de démonstration pendant un atelier à Washington, DC, cette image est centrée autour de l'idée que la magie peut survenir partout, en tout temps si vous y croyez.



Trio d'objectifs de rêve

PAR **PETER K. BURIAN** POUR PHOTONEWS

UN TOUR D'EUROPE AVEC DES ZOOMS TAMRON RAPIDES

Ces robustes objectifs procurent des avantages importants grâce à leur grande ouverture constante de f/2,8, leur stabilisateur VC et leurs éléments optiques hi-tech.

La vaste majorité des zooms offre une petite ouverture maximale du fait que bon nombre de propriétaires de reflex recherchent avant tout des objectifs compacts et légers.

Un zoom typique de f/3,5-5,6 possède ainsi une ouverture maximum plutôt petite à courte focale et très petite à longue focale. D'un autre côté, quelques objectifs s'affichent avec une ouverture maximum beaucoup plus grande de f/2,8 qui offre de réels avantages comme on le verra plus loin.

Pour une longue expédition de photographie en Europe pour alimenter les banques d'images, j'ai apporté un Nikon D800 plein cadre et trois objectifs de ce genre, soit les zooms Tamron f/2,8 Di USD VC: modèles 15-30 mm, 24-70 mm et 70-200 mm. Ce trio était idéal pour le voyage en raison de l'ouverture à f/2,8 disponible à toutes les focales et du stabilisateur, présent sur les trois objectifs et offrant de plus un gain d'environ 4 stops, très pratique du fait que les trépieds ne sont pas permis dans les cathédrales et les palais tels que Stephansdom et Schönbrunn (Vienne). Ces caractéristiques m'ont permis d'utiliser souvent une sensibilité de 400 ou 800 ISO dans de tels endroits et pour la photo urbaine de nuit.

Grâce au calibre pro de ces optiques, j'étais assuré d'une excellente qualité d'image même à l'ouverture maximum. Naturellement, j'ai pu apprécier leur construction robuste et à l'épreuve de l'eau. Je pouvais continuer de photographier sous la pluie, ce que j'ai fait pendant toute une soirée dans le centre historique de la belle ville de Prague en République tchèque.

Avantages de la grande ouverture

Les photographes sérieux apprécient les objectifs à grande ouverture pour leur capacité à laisser passer plus de lumière, particulièrement lorsque celle-ci est faible. Pour la photographie sans flash à l'intérieur par exemple, un objectif f/2,8 permet d'utiliser une vitesse d'obturation plus rapide sans devoir régler la sensibilité à un niveau plus élevé. C'est pourquoi les objectifs de ce genre sont appelés «rapides». Ils peuvent être très utiles pour produire des photos très nettes sans flou de bougé ou causé par le mouvement du sujet. L'autofocus est aussi plus rapide et plus fiable dans les endroits

sombres parce qu'un objectif à grande ouverture transmet plus de lumière au capteur AF.

Une image prise à faible sensibilité ISO affichera moins de bruit: l'aspect 'granuleux' de petites taches de plusieurs couleurs qui masquent les fins détails. Bien sûr, le traitement de réduction du bruit (dans l'appareil ou dans le logiciel) peut adoucir ou lisser ces images, mais l'effet est réalisé en rendant le 'grain' flou. Cela vient aussi masquer le fin détail et réduire la résolution. C'est pourquoi une image prise à faible ISO sera plus nette avec un meilleur rendu du détail.

En plus de procurer une vue plus claire du sujet dans le viseur, f/2,8 permet aussi d'obtenir des images à profondeur de champ réduite (effet de mise au point sélective). Particulièrement avec des focales de 135 mm ou plus, il est possible de transformer un arrière-plan encombré en un fond flou de couleur beaucoup moins distrayant. L'effet est plus visible lorsque le sujet est à moins de deux mètres de l'appareil. Lorsqu'il est parfaitement cadré et au point contre un fond doux, le centre d'intérêt attire immédiatement et retient l'attention du spectateur.

Le «rapide» Trio Tamron

Regardons de plus près les trois zooms f/2,8 avec moteur AF ultrasonique silencieux, ajustement manuel possible de la mise au point en mode AF, lentilles de haut niveau avec traitement multicouche avancé pour prévenir les reflets. Les modèles dans les montures Canon et Nikon sont aussi équipés d'un stabilisateur anti-vibrations pour minimiser les effets de bougé de l'appareil. Le stabilisateur permet de prendre des photos nettes à main levée à des vitesses étonnamment longues.

Notez que les trois sont des zooms multi-plateforme. Le duo plus court est idéal pour les propriétaires d'un reflex plein cadre tandis que le zoom 70-200 mm sera aussi désirable avec un plus petit capteur. Avec de tels appareils, il équivaut à un 105-300 mm ou un 112-320 mm f/2,8, ce qui en fait un choix parfait pour la photographie de sports, de reportage, de mode, de mariage ou de paysages plus intimistes.

POURQUOI NOUS PHOTOGRAPHIONS À F/2,8

Pour le photographe moyen, photographe avec un zoom conventionnel peut produire d'excellents résultats dans les limites du champ opérationnel de l'objectif. Les meilleurs réglages d'ouverture sont généralement au milieu de l'échelle (f/5,6 - f/8) et cela permet de photographier une majorité de sujets à des vitesses d'obturation raisonnables le jour... mais sous des conditions de faible éclairage ainsi que pour la photographie de sports haute vitesse, de faune sauvage et autres sujets actifs, les photographes avertis et les pros préfèrent un zoom «plus rapide» avec une ouverture constante de f/2,8.

Photographier avec un zoom f/2,8 permet de capturer des images à plus haute vitesse à des sensibilités ISO moins élevées, ce qui résulte souvent en des images plus nettes et plus 'propres' que l'on pourrait obtenir avec f/4 sur les zooms plus lents qui ont souvent des ouvertures variables de f/5,6 ou moins à leur plus haute focale. Un zoom f/2,8 qui offre une ouverture constante sur toute la plage de focales peut être plus rapide de plusieurs f/stops qu'un zoom à ouverture variable – ce qui le rend essentiel pour la photographie d'action ou sous faible lumière.

Les différences entre une image photographiée à f/2,8 et une image photographiée à f/5,6 peuvent être importantes. Les pros tirent avantage de la faible profondeur de champ disponible à f/2,8 pour isoler leurs sujets de l'arrière-plan – créant ainsi des images qui «ressortent».

Les zooms f/2,8 sont des objectifs spécialisés conçus pour les gens qui gagnent leur vie avec la photographie. Ce sont des objectifs 'premium' avec qualité optique professionnelle, fabriqués soigneusement avec des matériaux de qualité et qui offrent souvent un autofocus plus rapide, un meilleur traitement des lentilles et plus de lamelles d'ouverture pour produire de beaux flous artistiques (bokeh).

Les objectifs plus rapides valent-ils le supplément demandé et le poids additionnel? Dans la grande majorité des cas, les photographes sérieux et professionnels répondront avec un 'OUI' instantané!



**TAMRON SP 70-200 MM
F/2,8 DI VC USD**

Légèrement plus petit que les autres objectifs de cette catégorie, ce télézoom comporte une lentille à Dispersion Extra Faible et quatre à Dispersion Faible. Il est aussi doté d'un diaphragme iris à neuf lamelles pour rendre les hautes lumières défocalisées (floues) circulaires au lieu d'octogonales pour un arrière-plan 'bokeh' plus plaisant. Les trois zooms f/2,8 sont dotés d'un diaphragme circulaire, mais cette caractéristique est particulièrement importante avec un téléobjectif. Une bague de montage sur trépied amovible est incluse. La mise au point interne fait en sorte que la distribution du poids sur la longueur demeure constante et contribue à assurer une mise au point rapide.

Les lentilles hi-tech minimisent les aberrations chromatiques de sorte que même mes images réalisées à f/2,8 ne montrent aucun signe apparent de distorsion des couleurs sur les bords (colour fringing) et affichent un très haut degré de netteté dans la partie centrale (70%) de l'image. À pratiquement toutes les focales, passer à une ouverture de f/4 ou moins assure une bonne netteté sur les bords. Pour une superbe netteté de calibre pro sur toute l'image à 200 mm, j'ai cependant réduit l'ouverture à f/5,6 ou f/8. Malgré un peu de vignettage (assombrissement dans les coins) comme avec la majorité des zooms, il devient minimal à partir de f/5,6. Notons aussi que la plupart des logiciels de traitement d'image actuels offrent une fonction de correction du vignettage.



Utilisez la capacité de compression de la perspective du zoom 70-200 mm à 200 mm pour capturer l'activité sur la canal.



**TAMRON SP 24-70 MM
F/2,8 DI VC USD**

Un zoom 'standard' avec mise au point interne comportant les focales utilisées le plus fréquemment sur un reflex plein cadre. Il a été mon objectif de prédilection en Europe. C'est le seul modèle f/2,8 de sa catégorie à posséder un stabilisateur d'image et le barillet renferme une formule optique particulièrement impressionnante. Il comporte trois lentilles à Faible Dispersion, trois lentilles de verre moulé Asphériques plus une lentille Asphérique Hybride et deux lentilles à Indice de réfraction extra élevé pour compenser les aberrations et la distorsion. Cette combinaison le met en compétition contre des objectifs à focale fixe, notamment à 35 mm.

À ouverture maximum, la netteté dans la partie centrale est élevée et à partir de f/4, la netteté sur les bords est également au rendez-vous. On remarque un peu de vignettage aux grandes ouvertures (facilement corrigées en post-traitement) qui disparaît à partir de f/5,6. La focale de 24 mm procure un grand champ de vision qui convient bien aux intérieurs. Une faible distorsion en barillet est apparente aux focales les plus courtes comme avec tous les zooms et cela aussi est facilement corrigeable avec un logiciel. À l'autre extrémité, la focale de 70 mm convient très bien au portrait. Bref, cet objectif procure une flexibilité et une qualité d'image fabuleuses à un prix moindre que ses concurrents de marque d'appareils.



Le zoom 24-70 mm à 24 mm est suffisamment large pour cadrer un escalier en spirale et suffisamment long pour donner un bon aperçu du plancher.



TAMRON SP 15-30 MM F/2,8 DI VC USD

Un véritable objectif rectiligne, bien corrigé pour la distorsion linéaire et offrant un champ de vision de 110° à 15 mm. Tant sur le plan mécanique qu'esthétique, il s'agit clairement d'un produit de calibre pro. Du fait que la lentille frontale dépasse, les filtres ne peuvent être utilisés, mais on retrouve un parasoleil intégré – ainsi que les traitements eBAND et BBAR – pour minimiser le risque de reflets parasites. Au lieu d'un bouchon d'objectif, Tamron offre un bouchon novateur qui se glisse sur le parasoleil.

La formule optique comprend deux types de lentilles: une XGM Asphérique et trois de verre à Faible Dispersion pour minimiser tous les types d'aberrations. Elles sont prévues pour une netteté sur toute la surface et pour minimiser la distorsion i.e. la courbure des lignes droites près des bords du cadre. Tous les zooms à focales courtes affichent une 'distorsion en barillet' jusqu'à un certain point, mais cela n'est vraiment apparent que dans les photos d'architecture.

Bien sûr, tout objectif ultra grand-angle produit une 'perspective étendue' et

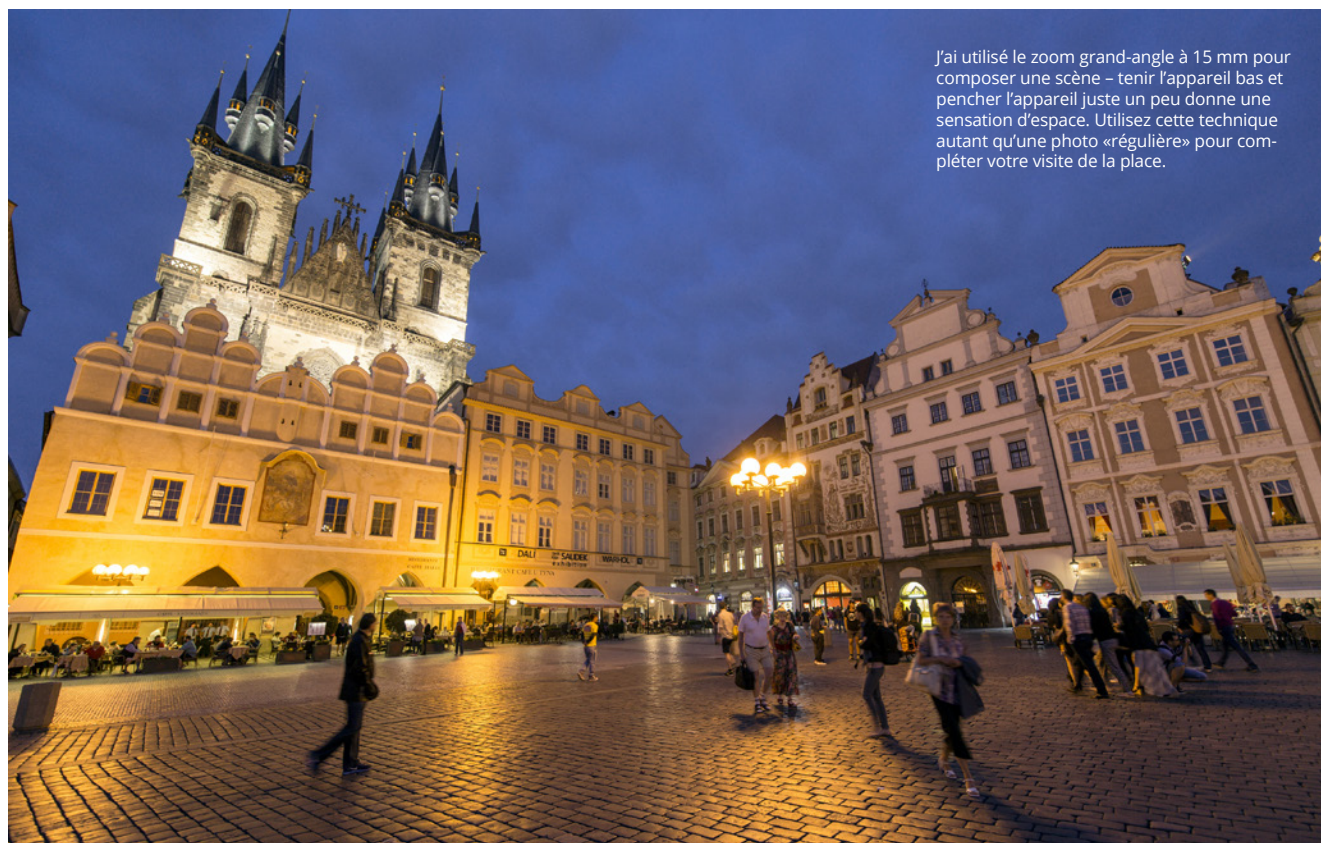
la fameuse 'distorsion de perspective' lorsque nous pointons l'objectif vers le haut comme je l'ai fait souvent pour un effet artistique. Étant donné qu'il ne s'agit pas d'un défaut optique, il est facile de le prévenir en s'assurant que le dos de l'appareil est parfaitement au niveau.

J'ai utilisé f/2,8 à plusieurs reprises pour photographier les vastes intérieurs sombres des églises Gothiques et les images affichent une remarquable netteté même sur les bords.

Mes meilleures compositions ont été faites pour obtenir des tirages excellents en 16x24 po avec un bon rendu du détail. Aux focales plus longues, les 70% de l'image au centre étaient très nets, mais pour une bonne netteté sur les bords, cela valait le coup de diaphragmer à f/4 pour de superbes résultats sur toute la surface. L'assombrissement dans les coins est visible dans les images faites à f/2,8 dans la plage de 15 à 20 mm, mais n'est plus visible à f/5,6 et tout vignettage est facile à corriger avec des logiciels tels que SilkyPix Developer Studio pour Tamron qui est inclus avec l'objectif.

EN CONCLUSION

Les trois zooms Tamron f/2,8 Di USD VC ont été parfaits en Europe et ont aidé à faire des images que je suis fier de soumettre à une banque d'images pour la vente aux acheteurs photo les plus exigeants. Bien sûr, elles sont aussi désirables plus près à la maison. Les photographes expérimentés apprécient les avantages d'un objectif rapide, particulièrement lorsqu'il est doté de caractéristiques professionnelles au niveau de la construction et de l'optique. Si vous faites partie de cette catégorie ou si vous êtes un amateur averti désireux d'obtenir une qualité supérieure, voyez ces zooms chez un détaillant photo local. Ils ne sont pas donnés, mais ils offrent un bon rapport qualité/prix et rapportent des dividendes avec leur technologie qui vient compléter votre vision créative.



J'ai utilisé le zoom grand-angle à 15 mm pour composer une scène – tenir l'appareil bas et pencher l'appareil juste un peu donne une sensation d'espace. Utilisez cette technique autant qu'une photo «régulière» pour compléter votre visite de la place.



COLLABORATION SPÉCIALE | TECHNIQUE

PAR FRANCIS AUDET

DANS LA TOILE

Le talent architectural et la patience des araignées font naître des œuvres d'art parmi les plus belles et délicates dans le monde de Dame Nature, mais également de vrais défis pour les photographes. Voici donc quelques conseils pour vous aider à capturer et mettre en valeur ces chefs-d'œuvre.

Les toiles d'araignées sont évidemment très légères, alors le moindre petit courant d'air peut les faire vaciller suffisamment pour les mettre hors focus. Ceci a plusieurs implications lorsque vous embarquez dans l'aventure photographique de capture de toile. Premièrement, vous devez avoir une journée très calme et le meilleur moment de la journée pour ceci est avant l'aube car l'air est plus immobile à ce moment. Ensuite, le déplacement d'air de votre propre positionnement ou encore la chaleur de votre corps lors d'une journée plus fraîche peut créer du mouvement dans la toile. Pour éviter ceci, restez aussi loin que possible et, de grâce, ne respirez pas en direction du sujet. On peut être porté à croire qu'un objectif Macro est idéal pour capturer ce type de sujet et ce n'est pas nécessairement faux, mais la proximité requise avec ce type d'objectif peut vous nuire. Je préconise plutôt un téléobjectif avec des tubes-allonges pour réduire la distance focale minimale. N'hésitez pas à remplir le cadrage, ou encore à cadrer seulement une section de la toile pour obtenir davantage de détails.

Toile mouillée

Nikon D3100,
zoom 17- 50 mm
f/2,8 à 50 mm,
1/400 s, f/10,
800 ISO.



L'une des meilleures méthodes pour isoler la toile de son environnement est d'utiliser une faible profondeur de champ (PdC), mais ceci ne suffit pas. Tentez d'avoir un arrière-plan sombre et uniforme pour vraiment mettre le sujet en valeur. Travaillez avec votre sujet des 2 côtés, vous aurez peut-être un meilleur arrière-plan. Obtenir une faible PdC est possible avec une grande ouverture ainsi qu'une longue focale (ou avec les tubes-allonges tel que mentionné ci-haut). Et utilisez la vitesse d'obturation la plus rapide possible car inévitablement la toile va bouger.

À cause de cette faible PdC, si vous moulez la toile complètement nette, il faut la photographier perpendiculairement. Souvenez-vous que si vous jouez avec des angles pour différentes compositions, seulement une partie de la toile sera nette.

Le moindre changement lors de la mise au point va avoir un impact énorme, donc pour se prémunir contre cela, il est sage d'utiliser un trépied et un déclencheur à distance. Gardez à l'esprit que le simple fait d'appuyer sur le déclencheur de la caméra peut la faire bouger. Si

possible, faites la mise au point manuellement suite à la composition car il peut être difficile pour la caméra de faire une bonne mise au point considérant la finesse des fils de la toile.

Photographier des gouttelettes d'eau sur la toile est une image classique et très jolie. Ces gouttelettes proviennent de la rosée matinale ou encore d'une pluie très fine. En plus de la beauté que ces perles d'eau apportent, elles facilitent la mise au point car elles rendent la toile plus visible. Une pluie trop forte peut détruire la toile, donc le meilleur moment pour voir ce phénomène est le matin, question de capturer la rosée. Dès que le soleil se pointe, la rosée sèche et le réchauffement local de l'air crée des déplacements d'air qui font bouger la toile; il faut donc tenter d'être sur les lieux avant l'aube. Si vous trouvez une belle toile sèche et que vous aimeriez y ajouter des perles, vous pouvez, avec grande précaution, utiliser un pulvérisateur bien que plusieurs personnes ne veulent pas utiliser des techniques de photographie qui altèrent l'environnement des insectes. Un autre truc est de saupoudrer la toile avec de la fécule de maïs, filtrée par exemple à travers une chaussette ou un coton à fromage soutenu quelques centimètres au-dessus de la toile. La fécule va coller sur la toile, la rendant plus épaisse et brillante, mais encore une fois, souvenez-vous que ceci pourrait blesser l'araignée, donc précaution et bon jugement sont de mise.

Photographier les toiles d'araignées représente un réel défi – maîtrisez cette mission et vos images sauront captiver vos amis!



ANGLES CANADIENS
PAR MICHELLE VALBERG

ACCRO DE LA PHOTOGRAPHIE DE LAC

Un huard appelle à une extrémité du lac, fait une pause puis recommence. Tout près, un balbuzard s'ébat dans l'eau calme comme un miroir, recherchant de la nourriture. Je sens le doux ronronnement des ailes d'une libellule tout près de mon visage avant de l'apercevoir.

Au travers les sons de villégiature, je fais ma propre musique. Mon obturateur vrombit au moment de capturer un aigle planant au-dessus des arbres, des tortues participant à une réunion sur une bille flottante ou un joufflu ouaouaron au ton bourru annonçant sa présence.

«Aller au chalet» est aussi canadien que les après-midis collants d'août quand commence à changer la couleur des feuilles et que les séries de hockey font place à l'hiver. Les lieux de villégiature offrent de fantastiques occasions de capturer la beauté de notre territoire et sa faune. Que ce soit le printemps, l'été, l'hiver ou l'automne, la vie sauvage abonde et le paysage se transforme merveilleusement devant nous comme une galerie d'art.

Sur les quelque deux millions de lacs au Canada, nous avons notre petit coin de paradis sur le Sharbot Lake du bouclier canadien. Entouré de grands pins ponctué d'affleurements de granite rose et gris et parsemé de genévriers, bleuets et d'interminables cordons de fougères, c'est un endroit où mon cœur se gonfle toutes les fois que j'y vais.

Que ce soit pour un insecte, un oiseau, la famille, les amis ou un paysage, mon appareil photo est toujours à portée de la main. Même en hiver, je ressens la même chose et j'adore les défis qu'il apporte.

Comme la majorité des photographes, amateurs et professionnels, je recherche toujours la photo parfaite, cette image qui saura rendre justice à l'endroit, au moment et aux sentiments qu'il évoque. Pour moi, un réveil à 5h du matin par une belle journée d'été est la façon rêvée de commencer la journée avec un café, un appareil photo et un kayak. En été, un lever de soleil sur l'eau claire et calme (ce que vous espérez toujours à 5h) avec le seul son des oiseaux est l'endroit où je trouve l'extrême solitude.

Bien souvent, mon Nikon D4S et mon 80-400 mm m'accompagnent en kayak en quête de la lumière fantastique. Je suis à l'affût de la faune sauvage, tentant de repérer tout mouvement en suivant mes sens. Je suis confortable dans mon kayak et je m'assure de me déplacer lentement pour que mon appareil demeure sec et non au fond du lac. Je commence généralement à 800 ISO afin de conserver une vitesse de 1/500 seconde. Une vitesse élevée aide à minimiser le bougé de l'appareil.

L'utilisation de plusieurs objectifs allant du grand-angle au téléobjectif donne différentes perspectives. Je me mets souvent au défi de n'utiliser qu'un objectif pendant une journée. Ce peut être autant un grand-angle qu'un objectif macro ou télé. Un objectif macro offre une vue intime de la nature et permet de voir un monde qui nous échappe à l'œil nu, particulièrement au niveau des textures des ailes d'un papillon ou l'œil d'une libellule. J'essaie toujours d'être différente dans mon approche et de rechercher le jamais vu.

Il en va de même d'un téléobjectif qui offre une perspective tout à fait différente et qui permet de s'approcher du sujet. Nous avons des aigles sur notre lac. Qu'ils soient dans leur aire ou à la

« Demeurez près de la nature, elle ne vous laissera jamais tomber. »

Frank Lloyd Wright

Immobilité

Nikon D1X, 24 mm,
1/40 s, f/16, 200 ISO



Huards

Nikon D4S, 400 mm,
1/800 s, f/6,3, 2000 ISO.

pêche, je préfère utiliser une plus longue focale comme 600 mm, mais cela requiert un trépied qui est peu commode dans une petite embarcation. Le soir, il m'arrive souvent de m'asseoir sur le quai avec mon appareil et mon 600 mm sur un trépied et d'attendre que l'action commence au crépuscule. J'aime être prête à tout!

Les gros défis amènent de grosses récompenses et c'est tellement vrai en photographie comme de capturer un insecte en vol. Photographier leur mouvement demande beaucoup de pratique et requiert beaucoup de mémoire – je photographie en mode continu et je fais souvent des centaines d'images pour avoir la photo voulue. Encore une fois, une sensibilité ISO élevée est importante pour pouvoir utiliser une vitesse d'obturation rapide d'un minimum de 1/2000 seconde.

Photographier pendant les heures magiques – soit tôt le matin ou tard le soir est recommandé pour la lumière et l'ambiance, affichant la sérénité et révélant la clarté dans la lumière.

J'aime utiliser un appareil polyvalent à l'épreuve de l'eau et des chocs tel que le Nikon AW1 ou les Olympus Tough pour des photos d'enfants jouant dans l'eau ou des photos sous l'eau pour capturer une grenouille, des nénuphars ou des poissons.

Que vous soyez en train de photographier des enfants sautant joyeusement sur la plage, de pédaler silencieusement dans la brume du petit matin ou de fixer dans les yeux un orignal imprévisible, il n'y a qu'une seule règle sans égard à l'équipement... vivez le moment. Connectez au présent avec le monde autour de vous. Explorez. Non seulement votre cœur chantera, mais vos images aussi.

Michelle
sur son kayak

Nikon D810, 200 mm,
1/640 s, f/5.6, 500 ISO



CINQ CONSEILS POUR DE MEILLEURES PHOTOS PRÈS DU LAC

1. Photographier avec la meilleure lumière en tête

La lumière tôt le matin ou tard le soir est idéale pour les photographes. L'angle de la lumière est plus bas et crée plus de texture et d'intérêt dans l'image. Les ombres et le contraste sont plus apparents lorsque le soleil est bas à l'horizon et la faune sauvage est aussi plus active le matin et le soir. Jouer avec la lumière frontale, arrière ou latérale permet de photographier la scène de différentes façons. Il importe de surveiller et de changer les réglages d'appareil pour obtenir les résultats optimaux.

2. Composition

Porter une grande attention à l'arrière-plan et positionner le sujet lorsqu'il s'agit d'animaux sauvages. Il est bon parfois de faire quelques photos en variant l'avant-plan ou l'arrière-plan pour créer de l'intérêt. Décenrer le sujet en utilisant la règle des tiers permet au spectateur de voyager dans l'image. Ne pas hésiter à changer souvent de position. La composition peut gâcher une image et il est essentiel de créer et de capturer cette image de première classe.

3. Changer la perspective

Photographier un sujet avec un grand-angle permet de les montrer dans leur environnement tandis qu'un téléobjectif avec un zoom avant rapproche le sujet. Le contact 'yeux à yeux' avec les animaux dans une image attire l'attention. Il est toujours intéressant de capturer le mouvement – que ce soit un oiseau en vol ou une chute d'eau. Un trépied vient donner de nouvelles possibilités en permettant de varier les vitesses d'obturation pour obtenir différents effets.

4. Comportement anticipé

Surveiller le comportement animal pour anticiper leur prochain mouvement aide à de meilleurs résultats. Un animal peut changer légèrement l'inclinaison de sa tête et voilà une bonne image qui devient fantastique. Bref, il est bon de garder un œil attentif sur le sujet et de le regarder bouger.

5. Mille et un clics!

Ne pas arrêter de photographier avant d'avoir l'image voulue. Toujours avoir plusieurs cartes-mémoire en sa possession. La beauté de la nature est autour de nous sans que l'on ait à se déplacer pour la photographier: cour arrière, parc ou sentier. ISO, vitesse et ouverture sont les trois éléments à surveiller de près. On n'a jamais fini d'expérimenter et d'apprendre. Soyez unique et créatif dans votre approche de façon à ce que vos images ressortent et attirent l'attention.